si affligeantes de votre Epoux et nous faisons des voeux bien sincères pour son retablissement. Je ne vous parlen point à present de tout ce que vous me dites sur les affaires de vos voisins &c. car vraiment je n'en ai pas le tems. Je vous dirai donc seulement que le petit caisson de vin est arrivé à Francfort, au moment même de notre depart, ainsi il faudra attendre jusqu'à notre retour à Amorbach, pour le gouter. Veulbis, en attendant, me dire qu'il en est le prix pour tonneaux

jusqu'es jour d'une epoque
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

13 Avril 1819

tonneau, ou par bouteille, pour que je puisse calculer avec mon Maitre d'Hotel pour voir comment l'on peut l'employer. Je vous engage jusque à nouvel ordre, à m'écrire dorenavant 1º sous le couvert de Ch. Broughton Esq., lequel il faudra placer sous enveloppe addressée à Wm Hamilton Esqr Under Secretary of State for the Foreign Department. London, et maintenant il est tems que je finisse en vous repetant les voeux que Je fais pour la restauration

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

si affligeantes de votre
et nous faisons des voeu
bien sincères pour son réta
blissement. Je ne vous p
point à présent de tou
ce que vous me dites sur les af
de vos voisins &c. car vrai
je n'en ai pas le tems.
vous dirai donc seulement
que le petit caisson de
est arrivé à Francfort, au
moment même de notre
départ, ainsi il faudra
attendre jusqu'à notre
retour à Amorbach,
pour le Gouter: Veuillez, en
attendant, me dire quelle
en est le prix pour tonneau

de la santé de votre bonne
et excellente Epouse en
vous engageant de dire
Mille Choses de ma part
à votre fille, et en vous
repetant les sentimens d'amitié
avec lesquels Je suis
toujours. Mon Cher Viney
Votre très affectionné Edwd

Ed&K.

jusqu'à jour d'une epoque
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

1557A

bonne

ie

arts

milii

ey

ldevi

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

jusqu'au jour d'une époque

rigidité dans l'observance

de tous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1557A

ROLL

R2. BUCHEN

2.

Londres 18 may 1819

40

A Monsieur

Le Baron de Viney

~~au Chateau de Viney~~

~~près Rolle~~

~~à~~ Genève en Suisse

46

40

50

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

puisses jour d'une extrême
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

147

1558A

1557

Londres. Le 18 Mai 1819

Mon Cher Viney

Ce n'est qu'aujourdhui, que j'ai reçu votre lettre, en date du 18 Avril, ainsi vous voyés que je ne perds point de tems, à vous en accuser la reception. Nous sommes ici, depuis le 25 du mois passé, ayant fait le voyage, depuis Amorbach en vingt neuf jours, sans le plus leger accident, malgré l'extrême mouvement, que nous eprouvames, en traversant la Manche, et le mal de mer, qui en fut la consequence pour La Duchesse

A Monsieur
Le Baron de Viney

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Duchesse, et aujourd'hui j'ai la satisfaction de pouvoir ajouter qu'Elle est, dans le plus parfait état de santé, de sorte que nous avons les espérances les plus flatteuses, quant au resultat de son état, si intéressant en ce moment. Quant à l'instant des Couches, Elle même ne l'attend guère avant 10 jours, mais les personnes, qui soignent sa santé croyent qu'Elle n'ira pas si loin. Dieu veuille nous accorder que, lorsque l'heure arrivera, nous n'éprouvions aucun contre-tems. heureusement nous avons l'un et l'autre, beaucoup de confiance, dans la Providence, et nous sommes persuadés qu'Elle ne

ne ...
momen...
necess...
que ...
l'au...
l'int...
et La...
dix ...
tant...
vous...
qu'E...
les p...
donn...
avon...
part...
flat...
que ...
la ...
Conf...

puisses jour d'une époque ...
régidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

(1558A)

j'ai
ajouter
parfait
que nous
ns
tat de
ce
t des
end
les
ante
je
order
a,
contre
vous
de
ne, et
Elle
ne

ne nous abandonnera pas au
moment, où elle nous est le plus
necessaire. Croyés en attendant
que nous apprecions, l'un et
l'autre, bien du fond du coeur,
l'interet que vous prenés à nous
et la Duchesse desire, que je vous
dise mille choses, de sa part
tant à cette occasion, que pour
vous exprimer la reconnaissance
qu'elle vous porte, pour toutes
les preuves d'amitié, que vous
donnés à son fils. Nous
avons eprouvés ici, de tous les
partis, la reception la plus
flatteuse, avec une seule exception
que vous entendrés, sans que je
la nomme, et nous nous en
consolons par la conviction inter

18 Mai 1819 5

plus anciens amis et que
son Père l'Archevequé de
York, avoit été attaché à
l'education de mes deux frères
ainés. En outre de cela elle
est renommée pour certains
ruts que les hommes n'ad-
mirent pas beaucoup dans
les Femmes, mais Dieu sait,
que je ne lui en veux pas pour
son hostilité envers moi, et
si jamais j'ai l'honneur
de la rencontrer de nouveau
je me conduirai envers elle,
avec toute la politesse imag-
inable. Nous sommes enchantés
de ce que vous continués de
nous dire de Mr Wagner, et de
son Eleve, ils doivent sous peu

interieure, que nous ne la
meritons pas. Je ne puis
reconnaître l'Anglais dont
vous me parlés, par la des-
cription que vous m'en faites,
mais je lui scais toujours
gré, du bien qu'il me veut.
Quant à la pauvre Megère
Elle a le malheur, d'avoir des
passions bien vives, qu'Elle ne
sait pas gouverner et puisque
j'ai eu le malheur d'avoir
engagé ma paroles à supporter
à Bruxelles le candidat pour
la place de Chapelain, qui
n'étoit pas son protegé, Elle
n'a pas pu cacher sa rage,
oubliant que son frère
l'Amiral étoit un de mes
alues

puisqu'ils font d'une extrême
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

1558A

18 Mai 1819 5

plus anciens Amis et que son Père l'Archevêque de York, avoit été attaché à l'education de mes deux frères Ainés. En outre de cela Elle est renommée pour certains gouts que les hommes n'admirent pas beaucoup dans les Femmes, mais Dieu sçait, je ne lui en veux pas pour son hostilité envers moi, et si jamais j'ai l'honneur de la rencontrer de nouveau je me conduirai envers elle, avec toute la politesse imaginable. Nous sommes enchantés de ce que vous continués de nous dire de Mr Wagner, et de son Eléve, ils doivent sous peu

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

peu entreprendre un voyage
aux Glacières &c, et je ne doute
pas que ça ne fasse un grand
bien à notre jeune homme, qui
est déjà assez admirateur des
beautés de la nature. Je
voudrai bien sincèrement,
puisque vous êtes dans la
necessité de vendre Vincy, qui
ou le Prince Esterhazy ou
L'Hospodar voulasse vous l'
acheter, car ils ont l'un et
l'autre les moyens de vous en
payer la valeur; ce que vous
auriez sans cela grand
difficulté à obtenir. Veuillés
faire mes complimens à Mons
Cramer, sur son mariage et
Lorsque vous voyés Made Falquet
4

presses pour d'une époème
regidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

assurés lui de mon souvenir
J'ai appris avec bien du
chagrin que la bonne Madame
Berthand Sartoris, n'existoit
plus, et je crains beaucoup
que de toute cette jolie coterie
que je frequentais, tant, Made
Boissier Buisson ne soit la
seule qui existe encore. Dans
votre premiere, veuillés me
donner des nouvelles de Made
Bontems Lefort et de Made
Pigot Bontems qui etoient
l'une et l'autre de la
societé de mon excellente
Compatriote Madame
Paladini Egerton, que le
tems a déja moissonée il
y a quelques années. Je suis

18 Mai 1819 9

entière de votre Epouse
veuillés lui dire mille
choses de notre part.
A l'egard de vos vins les
echantillons ne sont arrivés
qu'après notre depart, de
l'Allemagne, mais lorsque
nous y retournerons soit
cet Automne soit au
Printems prochain, non
seulement je desire en
recevoir pour mon usage,
mais je tacherai de vous
en procurer le debit à
Cobourg pour peu, que alors
vous veuillés bien me
rappeller cet objet: seulement
il faudra me faire passer
toutes les particularités &c,

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

souvent en correspondance
avec le General Mallet à
Paris, qui me donne jour=
nellement des preuves de son
attachement, par les attentions
que lui et sa femme
rendent à mon excellente
Amie. Je crains qu'avec
sa loyauté, il a peu de
chance à etre employé
pour le present. Quant au
frère, je vois avec bien du
regret, que le pauvre diable
se rend ridicule et absurde
mais il n'y a pas à y
remedier. Je ne saurois
vous exprimer combien la
Duchesse, et moi nous desirons recevoir
des nouvelles de la convalescence
entière

---

jusqu'à jour d'une extrême
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

1558A

18 Mai 1819 9

entière de votre Epouse
veuillés lui dire mille
choses de notre part.
A l'égard de vos vins les
echantillons ne sont arrivés
qu'après notre depart, de
l'Allemagne, mais lorsque
nous y retournerons soit
cet Automne soit au
Printems prochain, non
seulement je desire en
recevoir pour mon usage,
mais je tacherai de vous
en procurer le debit à
Cobourg pour peu, qu'alors
vous veuillés bien me
rappeller cet objet: seulement
il faudra me faire passer
toutes les particularités &c,

l'égard de son age, de son
prix avec le transport, et
de la quantité que vous
pourriez fournir. J'ai eu
bien du regret de n'avoir pas
trouvé le tems pendant
mon séjour à Bruxelles
de faire accepter votre
Fils Alfred, de venir
me trouver, mais ce ne
sera que partie remise
soit pour cette automne
soit pour l'Eté prochain.
J'entre bien dans tout
ce que vous éprouvez, au
sujet de votre fils cadet,
mais il m'est impossible
de vous donner des conseils
sur mon compte, ne pouvant
pas

régidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

pas prevoir si l'on tiendra
soldes quant à l'année de
service comme Soldat ou
non. Au sujet de votre
pauvre beaupère Douglas
qui est mort laissant rien
derrière lui, pour sa veuve
et ses enfans, J'ai la
satisfaction de pouvoir
vous dire, que sous la protection
du Regent, et de notre
Famille, beaucoup se fait
pour eux, et que vous pouvez
etre très tranquille qu'ils
ne manqueront pas de
moyens de support ; n'ayant
nulle connaissance de Mr
De Nassau j'ignore abso=
lument s'il se dispose à

A Monsieur
le Baron de Viney
au Chateau de Viney
près Rolle
en Suisse

1558A

242

les aider, mais ce qu'il y
a de certain, c'est qu'il
pourroit et devroit le faire
L'on vient chercher ma
lettre, ainsi il faut que
je la finisse, en vous
repetant tous les voeux
que je fais pour vous
et les votres, et en vous
renouvellant les sentimens
inalterables d'amitié et
d'estime avec lesquels
Je suis toujours

Mon Cher Viney

Votre très affectionné Edw

Edward

18 mai 1819

presses pour d'une extrême
regidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

Londres 8 Juin 1819.

A Monsieur

Le Baron de Vincy

au Chateau de Vincy

près Rolle

en Suisse

1558A

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

[illegible] d'une [illegible]
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

1559A

1558

Londres Le 8 Juin 1819

Mon Cher Viney

Il y a trois jours que je possède votre lettre du 24 Mai. Croyés que j'apprécie comme je le dois tout ce que vous me dites, sur notre heureux voyage, sur notre etablissement tranquille, dans ce vieux palais de mes Ancêtres et sur la reception amiable que nous avons eprouvé partout.. Depuis vous aurés su (apeupres le meme jour je calcule que votre lettre m'est parvenue) la nouvelle des couches heureuses de la Duchesse et de la naissance

de notre petite Fille, et
aujourdhui j'ai la satisfaction
de pouvoir ajouter que sa
santé va à ravir et ne donne
tout lieu d'esperer que d'ici
à quinze jours, elle ne se
repentira plus des suites
de cet evenement, excepté
en nourrissant sa petite,
ce qu'elle fait deja avec
grand succés et veut
poursuivre scrupuleusement
jusque à la fin. Je viens
àpresent au sujet de votre
Lettre. L'Individu dont vous
m'y parlés, arriva ici pendant
que le Marquis de Wellesley
etoit à la tête des affaires
etrangères avec une lettre

d'i...
la p...
hom...
Par...
Cun...
bien...
alor...
de ...
et ...
son...
Mar...
sa ...
la m...
toute...
rem...
du ...
les c...
certa...
les e...

jusqu'au jour d'une époque...
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

d'introduction pour moi, de
la part d'un bien brave
homme, alors residant à
Paris, que j'avois connu en
Canada comme Royaliste
bien pur. Il me fit part
alors de l'objet chevaleresque
de son voyage en Angleterre,
et je devins le canal de
son introduction, auprès du
Marquis, qui gouta beaucoup
sa proposition, le prit par
la main, et lui donna
toutes les facilités, pour
remplir son objet du succès
du quel l'on entretenoit ici
les esperances les plus
certaines; malheureusement
les esperances furent frustrées

ont j'ai une fois eu une
une opinion, sans avoir
es preuves convainquantes
e puis me tromper n'ayant
as le don de lire dans
intérieur des coeurs ainsi
manière, dont je me
nduirais envers lui, si je
rencontrais seroit de le
aiter avec politesse, de lui
dre service, si je le pouvois
ais je ne chercherai pas
me lier de grande
timité avec lui, d'autant
lus que les jaloux de son
ys pretendent qu'il est
ls d'un Tambour des
ardes suisses et qu'il a
ar consequent sucé le lait

et pendant longtemps l'on
cru que l'individu avoit
voulu tromper notre Gou=
vernement, mais après on en
est revenu, je crois, complette=
ment par les preuves qu'il
a donné de cette opinion et
il ne lui reste plus aucune
tache, que celle d'avoir été
entrainé par l'amour à
quitter sa route, et à se
rendre à Paris, au lieu
d'avoir poursuivi l'objet
qu'il avoit en vue en droiture.
Je le crois donc brave et
loyal, mais tout en le croyant
tel car c'est mon principe de
ne jamais douter de la
bonne foi d'une personne

puisses jour d'une espèce de
régidité dans l'obsérvance
de tous ce qui leur offre la

dont j'ai une fois eu une
bonne opinion, sans avoir
des preuves convainquantes.
Je puis me tromper n'ayant
pas le don de lire dans
l'interieur des coeurs ainsi
la manière, dont je me
conduirais envers lui, si je
le rencontrais serait de le
traiter avec politesse, de lui
rendre service, si je le pouvais
mais je ne chercherai pas
à me lier de grande
intimité avec lui, d'autant
plus que les jaloux de son
pays pretendent qu'il est
Fils d'un Tambour des
Gardes suisses et qu'il a
par conséquent sucé le lait

et pendant longtems l'on
cru que l'individu avoit
voulu tromper notre Gou
vernement, mais après on
est revenu, je crois, complè
ment par les preuves qu
a donné de cette opinion
il ne lui reste plus aucun
tache, que celle d'avoir é
entrainé par l'amour à
quitter sa route, et à se
rendre à Paris, au lieu
d'avoir poursuivi l'objet
qu'il avoit en vue en dro
je le crois donc brave et
loyal, mais tout en le croy
tel car c'est mon principe de
ne jamais douter de la
bonne foi d'une person

de la Revolution, mais on ne
peut pas disconvenir, qu'il
a bon ton, et beaucoup de
talens aimables pour la
Société. Je crois si ma
memoire ne me trompe pas,
avoir entendu que la Dame
qui a été la cause de son
aberration de sa route, est
morte, et ce sont sans
doute les enfans, qu'il a
eu d'Elle, qu'il conduit en
Suisse pour y recevoir leur
Education. Je suis bien
inquiet de recevoir des
nouvelles de la convalescence
de votre excellente Epouse
sentant toute la consequence
de sa vie pour vous et ses

Enf
reste
et c
dire
part
fille
je n
moi
sen
aime
avo
tou

puisses pour d'une époque
rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

1559A

Enfans et connaissant du
reste combien elle est aimable
et excellente. Veuillés lui
dire mille choses de ma
part, de même qu'à votre
fille, en quoi La Duchesse
se réunit à moi et croyés
moi pour la vie avec les
sentimens inaltérables d'
amitié et d'attachement
avec lesquels je suis
toujours

Mon Cher Viney

Votre tout devoué

Edouard

Duc de Kent

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

puisses jour d'une extrême

rigidité dans l'observance

de tous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

40 Kensington 29 Juin 1819

FRANKFURT 14 JUIN 1819

A Monsieur

Le Baron de Vincy

~~Au chateau de Vincy~~

54 ~~près Rolle~~ 50

Genève en Suisse

ROLLE

Genève

1559A

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

(1560)

(1559)

Au Palais de Kensington
Ce 29 Juin 1819.

Mon Cher Viney

Il y a trois jours, que je possede votre lettre en date du 6 Juin, et je profite du premier Courier, qui est parti depuis sa reception, pour vous temoigner, combien je suis reconnaissant de tout ce que vous voulés bien me dire tant de votre part, que de celle de toute votre famille, sur l'heureuse delivrance de mon Epouse, et la naissance de ma petite, mais ce qui nous fait le plus de plaisir à l'un comme à l'autre, c'est l'assurance que vous me donnés, que la

pres de Rolle.

santé de votre excellente Femme
s'est améliorée, depuis qu'elle
a la connaissance de notre
bonheur. Dieu veuille que
ça continue, et que bientôt
je puisse vous faire mon
Compliment, sur son entier
rétablissement. Aujourd'hui
je suis à même de vous
informer que nous regardons
La Duchesse comme étant en
complet état de convalescence
car le Baptême a eu lieu
déjà le 24, et le 27 elle
s'est rendue à l'Eglise
pour offrir le tribut de sa
reconnaissance, à l'Etre
Suprême, qui lui a accordé
tant de protection au

meme
Nou
à ce
Princ
bourg
d'in
Duch
Paren
proce
Sch
Nous
fois
vous
Cher
aux
entre
puis
au m
a ai

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

moment de ses angoisses.
Nous sommes bien sensibles à ceque vous nous dites du Prince Adolphe de Mecklembourg, qui a montré tant d'interêt sur l'état de la Duchesse, qui en effet est Parente quoique pas très proche des deux Maisons de Schwerin et de Strelitz.
Nous vous remercions mille fois du bon rapport, que vous nous faites de notre Cher Charles, dont le voyage aux Glacières ne sauroit etre entrepris dans une meilleure saison, que vers le milieu du mois prochain. Je n'ai pas pu m'empecher de

(suite de 9) 29 Juin 1819 Suite

Ami Mallet le Marechal de Camp, m'ecrit il est vrai de tems en tems, mais jamais il ne me parle des affaires politiques de la France je crois absolument par prudence. Je vois, avec plaisir, ce que vous me dites, au sujet de la conduite de la Suisse generalement avec une seule exception et j'espère que les anciens bons principes petit à petit reprendront le dessus dans votre pays malgré le...
Au sujet de la Famille du pauvre Douglas j'apprens que les secours dejà rassemblés se montent à quelquechose

pres de Rolle.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

sourire, en lisant vos obser-
vations sur certaine Mégère
qui, je le crains, m'en voudra
toujours de l'affaire de
Bruxelles, où j'ai eu la
hardiesse de me conduire
d'une manière, laquelle, il
paroit, n'étoit pas du goût
de la Belle Dame. Vous
ayant donné dans ma
dernière mon opinion sur
le Baron de Colli, il ne me
reste rien à vous dire sur son
Compte, excepté que je ne
l'ai jamais soupçonné d'être
autrement que loyal, et que
je suis charmé de voir, qu'
il continue à maintenir
ce Caractère. Notre bon-

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

(1560)

(suite de 9) 29 juin 1819 Suite

Ami Mallet le Marechal de Camp, m'ecrit il est vrai de tems en tems, mais jamais il ne me parle des affaires politiques de la France je crois absolument par prudence. Je vois, avec plaisir, ce que vous me Dites, au sujet du conduite de la Suisse generalement avec une seule exception, et j'espere que les anciens bons principes petit à petit reprendront le dessus dans votre pays malgré lé . . .

Au sujet de la Famille du pauvre Douglas j'apprens que les secours déjà rassemblés se montent à quelquechose

près de Rolle.

fouvir, en lisant vos obser=
vations sur certaine Mégère
qui, je le crains, m'en voudra
toujours de l'affaire de
Bruxelles, ou j'ai eu la
hardiesse de me conduire
d'une manière, laquelle, il
paroit, n'étoit pas du goût
de la Belle Dame. Vous
ayant donné dans ma
dernière mon opinion sur
le Baron de Colli, il ne me
reste rien à vous dire sur son
Compte, excepté que je ne
l'ai jamais soupçonné d'être
autrement que loyal, et que
Je suis charmé de voir, qu'
il continue à maintenir
ce Caractère. Notre bon

de fort considerable, et que
par le moyen de la protection
qu'on sera à même d'
accorder au Fils, la sous=
cription pourra être entière=
ment devouée au bien des
Filles: C'est desolant que la
bonté des recoltes, que la
Providence vous accorde, par le
peu de debit qu'il y a pour
les denrées deviennent plutot
un embarras, qu'un bonheur
d'autant plus, qu'il paroit
par ce que vous me dites, que
la presence de l'Empereur en
Italie, jusqu'au mois d'Août
retient plusieurs familles en
Italie, qui auroient autrement
passé leur été en Suisse

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

(1560)

Veuillés mon Cher Viney dire mille choses de ma part, à votre Epouse, à votre Fille et à votre Fils, et accepter l'assurance combien la Duchesse fait des voeux pour le retablissement de Madame Viney, et la prosperité de votre Famille. Il ne me reste apresent qu'à vous renouveller tous les sentimens d'amitié et d'attache=ment avec lesquels Je suis toujours. Mon Cher Viney

Votre très affectionné & devoué

Edward.

pres de Rolle.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

5 Juillet

(1560)

Monsieur,

de Vous remercier Monsieur le Baron, de l'aimable lettre
[illegible] en date du 16 Juillet, elle est conçue dans des termes si
[illegible] que j'en suis tout à fait confondu et que je ne sais com=
[illegible] tant de bonté. Je dois atribuer tout ce que Vous voulez bien
[illegible] pour moi, aux principes éminents qui Vous distinguent
[illegible] de voir en beau ceux qui par leur naissance sont Voué
[illegible] partis, du quel une noble carrière d'une vie entière, Vous
[illegible] jours plus
[illegible] leur perte.
[illegible] qu'on a décou[illegible]
[illegible] tendaient a
[illegible] La dé=
[illegible] mais du
[illegible] ence et comme
[illegible] mêmes. —

Mgr. le Duc de Mecklenbourg Fryboug du 25 Juillet 1819

(1560A)

A Monsieur

Monsieur le Baron Auguste de Viney

Chevalier de St Louis

à

par Rolle

Viney

pres de Rolle.

14

2

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1819 25 Juillet (1560)

Monsieur,

Je m'empresse de Vous remercier Monsieur le Baron, de l'aimable lettre que Vous m'avez écri en date du 16 Juillet, elle est conçue dans des termes si obligeants pour moi que j'en suis tout a fait confondu et que je ne sais comment j'ai mérité tant de bonté. Je dois atribuer tout ce que Vous voulez bien me dire de si flatteur pour moi, aux principes éminents qui Vous distinguent et qui Vous portent de voir en beau ceux qui par leur naissance sont Voué a la haine du parti, du quel une noble carrière d'une vie entière, Vous a fait le digne défenseur. Mais hélas cette cause vient tous les jours plus mauvaise, car il paraît que les princes eux mêmes conjurent leur perte. Les dernières gazettes d'Allemagne nous aportent la nouvelle qu'on a découvert une conspiration qui a des ramifications tres étendues et qui tendaient a boulverser entièrement l'Allemagne et a la rendre républicaine. La découverte faite, il faut espérer qu'on y aportera des remèdes, mais du reste tout cela sont les mêmes principes qu'on prêche en France et comme on y agit presque de même, les conséquences seront aussi les mêmes. —

Les compliments flatteurs que, Monsieur le Baron, veut bien me faire au nom de S. A. R. Mr le Duc de Kent et de son auguste épouse me pénètrent de reconnaissance et veuillez si Vous leur écrivez, leur en marquer toute ma gratitude. Dans l'isolement où je me trouve de tels souvenirs me sont doublement precieux. Leur aimable fils à emporté tout mon estime et je fais bien des voeux que cette aimable prince soit élevé tant en politique qu'en réligion, dans les sentiments digne de sa naissance et qui soit un jour un solide soutien des bon principes dans sa patrie.

Je me trouve depuis le 1 Juillet à Friebourg, où on vi très agréablement et où on veut bien me combler de politesses. De manière que je suis très content de mon séjour. Comme ici on n'entend dans les sociétés que des bon principes dans tous les sens, on se croit comme dans un autre monde et j'avoue qu'on se trouve bien heureux de pouvoir dans nos tems encore trouver un tel endroit. Je ne sais point encore de combien de durée sera mon séjour.

Permettez moi encore Monsieur le Baron de Vous reitérer mes remerciments pour Votre aimable souvenir, veuillez me le continuer et me conserver cette bienveillence dont Vous venez Monsieur de me donner un preuve si flatteuse par Votre lettre du 16 Juillet, qui m'en sera à jamais un precieux souvenir.

Je s

Friebo

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

Je suis avec la considération la plus distinguée

Monsieur le Baron

Votre

très humble et très obéissant serviteur

Adolphe Fréderic

Duc de Mecklenbourg Schwerin

Friebourg le 25 de Juillet
1819.

rigidité dans l'observance
de tous ce qui leur offre la

1561

Septembre 1819

Monsieur le Baron,

Je saisis le premier moment de liberté pour vous faire nos remercîmens sincères pour la nouvelle marque de votre bienveillant souvenir. Cependant j'avoue que votre aimable lettre, pleine d'amitié et de bonté, ne contient pas les nouvelles que j'avois espérées. Je m'étois attendu que vous m'annonceriez vous porter à merveille et que vous jouiriez pleinement de tous les agrémens que peut procurer un séjour à la campagne ou plutôt dans un paradis, tel que votre Tusculum. Mais au con-

traire vous peignez votre situation actuelle avec des cou-
leurs extrêmement noires; vous parlez de procès, d'at-
tentats à vos droits, d'actions basses de vos voisins,
d'un mal-aise général que vous souffrez, et même
de pierres qui se sont déchaînées contre vous. Et to
ces tristes accidens menacent encore de nous priver p
long-temps du plaisir de vous revoir à Genève! Des
nouvelles de cette nature, Monsieur, ne sont pas prop
à satisfaire le désir de vos amis; et j'espère, que vo
leur en donnerez bientôt de meilleures qui vérifient
le proverbe: Post nubila Phoebus.

Mon très-cher Prince, qui vous fait ses tendres am
tiés, regrette beaucoup avec moi que nous n'ayons pas
que vous menez maintenant une vie solitaire; nous
n'aurions point manqué, en passant par votre voisi
ge, de vous surprendre dans votre retraite. Mais cro
yant, que Madame la Baronne vous y avoit accom
pagné, nous n'osâmes pas paroître avec nos soulier
des Alpes et avec une toilette entièrement dérangé
par un voyage de quatre semaines dans les mo

de tous ce qui leur offre la

tagnes. C'est avec d'autant plus de plaisir que nous nous rendrons à votre aimable invitation pour la vendange qui nous dédommagera de cette pénible perte.

En attendant je vous assure, Monsieur, que mon très-cher élève a toujours sujet de se féliciter de son séjour à Genève et surtout de l'influence du climat sur son physique. Votre amitié pour Son Altesse Royale, le Duc, me donne la certitude, que vous ne serez pas moins charmé d'entendre que Monseigneur, Madame Son auguste Epouse et la petite Princesse Victoire continuent de jouir d'une santé parfaite. Madame la Duchesse me recommande sans cesse, de vous dire mille belles choses de Sa part.

La lettre que vous m'avez fait l'honneur de me confier, Monsieur, fut expédiée le lendemain de sorte qu'elle sera déja parvenue à sa déstination.

1819

Mr. le Prof.r Wagner

Nos excellens hôtes me chargent de vous témoigner combien ils sont sensibles à tout ce que vous leur dites de beau et de bon. Permettez, Monsieur, que je joigne aux hommages, qu'ils vous rendent, mes respects et l'assurance de la haute considération avec laquelle je suis et je resterai toujours,

Monsieur le Baron,

Genève le 6 Sept. 1819.

Votre très-humble et très-dévoué

George Wagner.

de tous ce qui leur offre la

22 Octobre 1819

(1562)

Monsieur le Baron,

L'interêt que vous prenez à tout ce qui concerne mon cher Prince, m'impose le devoir, de vous assurer de notre heureuse arrivée au milieu de nos amis. Malgré la bise, qui soufflait très-brusquement du côté du lac, nous ne sentîmes le froid que très-peu; le feu, inspiré par le bon Bacchus, qui a choisi votre côte pour résidence favorite, préserva les voyageurs de la rigueur de Borée. A huit heures nous joignîmes nos excellens hôtes qui nous avoient attendus avec quelque inquiétude. Nous tachâmes de les en dédom-

mager en leur donnant le récit détaillé de tout le plaisir que nous venions de goûter près de vous.

Depuis notre retour de Viney mon cher Prince revient à tout moment à cet agréable sujet et il renouvelle sans cesse ses reproches de ce que j'ai pu résister à vos aimables instances de prolonger notre séjour au milieu d'une famille dont la bonté et la complaisance sont au-dessus de tout éloge. Tout charmé qu'il est de cet excellent accueil que vous avez bien voulu nous faire, il me met au coeur de vous réitérer de même qu'à Madame la Baronne et à Madame votre fille, comme aussi à Monsieur votre fils ses vifs remercimens, et de vous assurer, que rien ne pourra effacer le souvenir de ces momens dont la jouissance est dûe à votre amitié. En cas, que Monsieur votre frère soit encore à votre château, le Prince Charles vous prie, de lui témoigner avec empressement ses salutations.

Vous savez, Monsieur le Baron, que les sentimens de considération et de reconnoissance, dont le Prince est pénétré, sont ceux que je vous porte moi-même.

de tous ce qui leur Offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Il ne me reste donc que de vous conjurer, Monsieur, de rendre mes hommages respectueux et à Madame votre épouse et à tous les estimables membres de votre famille, et de vouloir bien excuser mon obstination qui a écouté plutôt le commandement du devoir, que le désir du coeur, qui se feroit très-volontiers fixé pour plusieurs semaines à Vincy.

Je vous prie de croire aux sentimens inaltérables de considération et d'estime, avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Baron,

Genève le 22 Oct: 1819.

votre très-humble et très-dévoué serviteur

George Wagner

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1819

Mr. le Drath.r Wagner.

de tous ce qui leur Offre la

15

Kensington 23 novembre 1819

A Monsieur

Le Baron de Vincy

au Chateau de Vincy

près Rolle 1/2

en Suisse

52

1563 A

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

de tous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1564

18 Janvier 1820

1563

Au Palais de Kensington
le 23 Novembre 1819

Mon Cher Viney

Il y a justement quinze jours, que je possède votre lettre du 23 octobre, et chaque jour de poste qui s'est passé depuis, j'ai eu l'intention de vous en accuser la réception, mais j'ai été si accablé d'écritures et d'engagemens, que ce n'est qu'aujourd'hui, que j'ai pû trouver le loisir de m'en occuper. Aggréés mon Cher et digne Ami, tous mes remercimens, pour la manière aimable, dont vous avés bien voulu vous rappeller au retour du 2 Novembre, l'anniversaire de

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

de mon jour de naissance, et je vous
prie de croire, que je suis, on ne
peut plus plus vain, de m'apercevoir
que, malgré que vingt neuf années
se sont passées, depuis que nous
nous sommes vus, vous me conservés
toujours les mêmes sentimens
d'attachement, que vous m'aviés
toujours témoigné alors. Aussi
est-ce un de mes plus grands
sujets de consolation, malgré tout
ce qui m'arrive, bien souvent, de
contrequarrant, que jamais je n'ai
perdu l'amitié et la bonne volonté
d'un seul de ceux, qui dès ma
première entrée au monde, se sont
attachés à moi. Veuillés bien dire
de ma part, à votre excellent Epoux

cemb
mani
à son
de ma
et moi
en vo
Nous
le pro
tems,
Cobourg
la cha
j'app
bien
Si ap
à Off
La Du
qu'il
de co

de tous ce qui leur Offre la

(1564)

18 Janvier 1820

combien j'ai été sensible à la
manière, dont ma santé à été bue
à son retour à la Campagne et celle
de ma Famille, et que Mon Epouse
et moi ne seront jamais en arrière
en vous rendant la pareille.
Nous continuons toujours à avoir
le projet de nous rendre au prin-
tems, à Amorbach, et de là à
Cobourg, où nous espérons que toute
la charmante famille, à laquelle
j'appartiens aujourdhui par les
liens du mariage, s'assemblera.
Si après cela nous pourrons aller
à Ossenau, dépendra de l'état de
la Duchesse, et d'autres évènemens,
qu'il n'est point en notre pouvoir
de controler, mais vous pouvés

ministère actuel s'en tire, avec
honneur; cependant je suis bien
loin de voir les choses, autant
en noir, que d'autres, car je crois
que si l'on vouloit premièrement
s'occuper des moyens d'employer
les bras oisifs, qui sont disposés
à travailler, et qui ne manquent
nullement puis après sevir contre
ceux qui ne veulent pas travailler,
l'on viendroit à bout de séparer
le coupable, de l'innocent, et le
résultat de cela ne pouroit
manquer d'être la restoration
de confiance mutuelle, entre la
haute, la moyenne, et la basse
Classe, qui menace d'en être bannie
aujourdhui notre Campagne.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

compter que, si nous nous y
rendons, je vous en donnerai la
nouvelle assez à tems, pour que
vous puissiés venir nous voir là,
si nous ne pouvons etendre nos
pas jusqu'à votre voisinage.
Vous savés que je ne me permets
jamais, dans mes lettres, de parler
politique, premierement, parcequ'on
ne sauroit ecrire bien des choses
qu'on peut dire de bouche, et
secondement, parceque je suis enclin
à me méfier de mon propre
jugement; mais je ne puis m'em-
pecher d'observer, que nous sommes
nous mêmes ici dans une crise
peu agréable, et que j'ai bien
de peine à croire que notre

de tous ce qui leur offre la

1564

18 Janvier 1820

ministère actuel s'en tire, avec
honneur; cependant je suis bien
loin de voir les choses, autant
en noir, que d'autres, car je crois
que si l'on <u>vouloit</u> premièrement
s'occuper des moyens d'employer
les bras oisifs, qui sont disposés
à travailler, et qui ne manquent
nullement puis après sevir contre
ceux qui ne veulent pas travailler,
l'on viendroit à bout de séparer
le coupable, de l'innocent, et le
resultat de cela ne pourroit
manquer d'être la restoration
de confiance mutuelle, entre la
haute, la moyenne, et la basse
Classe, qui menace d'en être bannie
aujourd'hui notre Campagne.

Parlementaire commence, Je crains qu'elle ne soit orageuse, et je ne dissimule pas que c'est avec peu de regret, que je me rendrai dans le Devonshire, où nous comptons passer quatre mois, afin que la Duchesse puisse jouir de ce climat delicieux, qui est le Montpelier de l'Angleterre, avec notre petite et prendre les bains tièdes de Mer qui lui sont fort recom̄andés.

Quant aux memoires du Baron de Koly je les lirai certainement avec grand interet, lorsqu'ils paroîtront, et je suis bien flatté d'apprendre qu'il a pensé à me les dédier, quoique sans doute s'il y parle de ce qui l'a

empe
proje
il fer
dedia
Catho
sur t
beauc
les le
voud
mes c
m'au
Les a
parle
lieu
des p
mais
bien
enfom

De tous ce qui leur Offre la

…venins
…t ne
…peu
…dans
…bons
…ue la
…lemat
…lier
…tête
…de
…andés.
…Baron
…ement
…'ils
…latté
à me
…ute
…a

empeché de réussir dans son
projet de délivrer le Roi d'Espagne
il seroit plus naturel, qu'il les
dédia à Son Auguste Majesté
Catholique. Sur tout ce qui passe
sur le continent il y auroit
beaucoup à dire, mais ça passeroit
les limites d'une lettre si je
voudrois tâcher de vous donner
mes idées là dessus, ainsi je ne
m'aventurerai pas, à le faire.
Les deux évènemens dont vous me
parlés, qui ont eu dernièrement
lieu à Berne, sont certainement
des preuves de démoralization
mais consolés vous, nous pourrions
bien vous donner ici dix pareils
exemples pour un et cependant

(1564)

18 Janvier 1820

Monsieur le Baron,

…e ces lignes, malgré toute la glace et la neige,
… vous a barricadé, pénétreront jusqu'à votre
…ur vous assurer, que la lettre, adressée à
… le Duc de Kent, est partie le lendemain
…rrivée à Genève. Maintenant elle doit être
…ains de Son Altesse, et la réponse ne
…s à vous réjouir. En attendant je puis vous
…ertitude que Leurs Altesses Royales se
…nes à Sydmouth, pour y passer quelques
… la famille se porte à merveille et la
…sse Victoire pour les étrennes de ses au-

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

la Galère vogue et voguera.
Quant à mon cercle domestique
rien ne sauroit être plus tranquille
qu'il ne l'est, et si j'ai souvent
des chagrins exterieurs j'en suis
consolé lorsque je regarde ma
femme et mon enfant, et que je
pense, combien je suis redevable
à la Providence, pour ses bienfaits.
Il est actuellement tems de finir
Je me bornerai donc à vous
renouveller l'assurance de tout
le sincère attachement que je vous
porte et avec lequel je suis pour
la vie

Mon Cher Kincy

Votre tout devoué et bien affectionné

E de K.

de tous ce qui leur offre la

(1564)

18 Janvier 1820

Monsieur le Baron

J'espère que ces lignes, malgré toute la glace et la neige, dont l'hiver vous a barricadé, pénétreront jusqu'à votre solitude, pour vous assurer, que la lettre, adressée à Monseigneur le Duc de Kent, est partie le lendemain après son arrivée à Genève. Maintenant elle doit être entre les mains de Son Altesse et la réponse ne tardera pas à vous réjouir. En attendant je puis vous donner la certitude que Leurs Altesses Royales se sont rendues à Sydmouth, pour y passer quelques mois. Toute la famille se porte à merveille et la petite Princesse Victoire pour les étrennes de ses au-

gustes Parens a mis sa première dent. Monsieur le
chevalier Rolli, qui fait dans ce moment ci un voyag
en Angleterre et qui s'est chargé d'une petite comm
sion de la part du Prince Charles, n'a plus tro
Monseigneur à Kensington.

Le Prince Charles est très-sensible à l'aimab
souvenir de ses excellens amis à Viney et il me
charge de leur exprimer ses souhaits les plus e
pressés, auxquels vous permettrez que je joigne
voeux sincères pour votre bonheur. Monsieur
Madame Cramer me chargent de vous témoi
combien ils sont flattés de l'intérêt que vous p
à leur famille et de vous dire qu'ils jouissen
à présent du plaisir de posséder auprès d'eux
troisième fils, le sous-lieutenant dans les Suisses
le brave militaire se rappelle avec beaucoup de reco
naissance l'amitié que Monsieur votre fils cad
lui a autrefois témoignée, et il attend avec impati
le moment qui lui procurera la joie de l'embras

de tous ce qui leur offre la

La saison paraît vouloir amener ce moment et nous ouvre la perspective de vous voir quitter bientôt la campagne pour la ville. C'est ainsi que l'intemperie même va suppléer un peu à votre mémoire, qui semble avoir oublié, que vous avez à Genève des amis qui vous attendent avec empressement, et parmi lesquels vous conjure de lui accorder une place,

Monsieur le Baron,

Genève,

le 18 Janvier 1820.

Votre très-humble serviteur

G. Wagner.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1820

le Profr. Wagner 9me de Nbre Pce de Linanges.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1565

4 Février 1820

Notre très-honoré ami,

Je me demande moi-même: est il possible! Est ce que je rêve! Mais malheureusement il paraît que ce n'est que trop vrai. Toutes les gazettes nous annoncent unanimement cet événement désolant et les details, qu'elles donnent, nous ôtent la dernière espérance. Plusieurs lettres de Sidmouth, que nous avons reçues hier, sont du date du 20 Janvier; elles nous disent, que les médecins avaient déjà désesperé de sorte que nous attendons à présent de minute en minute des lettres, qui nous donneront la certitude de la perte la plus cruelle.

Altesse Royale.

1820

le Prof.r Wagner

Linau...

1820

le Prof.r Wagner

Non, il n'est plus! notre père, notre protecteur, notre ami n'est plus! Quel état de malheur et de tristesse! Pauvre épouse, pauvres enfans! pauvres amis!

Maintenant nous sommes dans la plus grande inquiétude pour Madame la Duchesse. Dieu veuille lui conserver sa force et sa précieuse santé! Aussi-tôt que j'aurai de ses nouvelles, je m'empresserai de vous en faire part.

Je n'ai pas besoin de vous dire, Monsieur, combien ~~il~~ mon cher Prince est affligé; mais, Dieu merci, sa santé n'a pas souffert. Il vous fait ses tendres amitiés.

Dans ce moment le bruit de la mort du roi George se répand de nouveau. Je ne sais pas encore, si les gazettes en parlent.

Je vous prie de nous rappeler au souvenir de vos aimables Dames et de Mr. votre fils, et de nous conserver cette amitié, qui est si chère et si précieuse à mon Prince et à

Votre très-humble servi[teur]
J. Wagner.

Genève
le 2 Févr. 1820.

de nous ce qui leur offre ...

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

tecteur,
ur et
! pauvres

grande
ieu veuille
nté.
n'empres

r, combien
a pas

i George
emore,

ir de vos
nous
et si

umble servi
er.

1820
Le Bon. Wagner

Altesse Royale.

1820

le Profr. Wagner

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

(1566)

Worthing ce 1 Aout
1820.

Monsieur le Baron.

Lord Huntly a reçu votre lettre il y a quelque tems, et me charge de vous temoigner le plaisir qu'il a eu en executant vos ordres. il n'a pas tardé d'inscrire votre nom en payant la souscription pour le monument du Duc de Kent. et il a prié le Prince Leopold de montrer votre lettre a la Duchesse, croyant que c'étoit la meilleure maniere de faire valoir vos sentiments envers Son Altesse Royale.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Les affaires Publiques qui occupent
maintenant la chambre des Pairs
derangent tous nos plans et nous
empechent de faire un voyage en
Suisse que nous avions projeté
Je compte partir pour l'Ecosse la
semaine prochaine mais Ld Huntly
reste a son Poste. ce qui me chagrine
beaucoup. Nous sommes ici pour
prendre les bains de Mer après la
dissipation de Londres. Le Duc de
Bedford est ici avec ses petites filles
la Duchesse arrive ce soir avec le
reste de sa famille —

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Nous sommes toujours charmés d'avoir de bonnes nouvelles de votre part. Lord Huntly me charge de vous assurer de ses sentiments les plus amicales. J'ai l'honneur d'être

Monsieur le Baron

V. T. H. S.

Huntly

1820

Lady Huntly.

A Monsieur

Mr le Baron de Vincy

Geneva

~~Chateau de Vincy~~

~~près Rolle~~

Suisse Pays de Vaud

ROLLE

1567A

180

FRANKFURT 30. AUG. 1820

A Monsieur
Monsieur le Baron de Piccy
74 au château de Piccy
près Rolle
par Genève en Suisse

11

22 août 1820
Duchesse de Kent

S. A. R. Madame la Duchesse de Kent
du 22 Août 1820.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

de tout ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1567

1820

Au Palais de Kensington
le 22 Août 1820.

Monsieur Le Baron

Mon Fils m'a remis la lettre dont vous avés bien voulu le charger pour moi, et je prends le premier moment de loisir que j'ai depuis sa reception pour vous en remercier et vous assurer combien je suis sensible à tout ce que vous dites de si touchant à l'égard de mon bien aimé Epoux; connaissant comme je le fais l'amitié qu'il vous portoit et l'attachement que vous aviés pour lui comme

un

un de vos plus vieux Amis. Je vous prie aussi de croire que j'apprecie comme je le dois toutes vos aimables remarques sur mon Fils qui est fort heureusement arrivé ici avec l'exception pourtant d'un peu de maladie de Mer.

Veuillés excuser de ce que je ne vous ecris point de ma propre main mais depuis peu je suis fort occupée, et me croire toujours avec amitié et estime

Monsieur Le Baron

Votre très devouée

Victoire

Duchesse de Kent

A Monsieur

Monsieur Le Baron de Vincy

&c &c &c

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

lsi
vos
rtans
ceris
Je
e
res

de tout ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1568

6 Novemb 1820.

Envoi des portraits
du duc de la duchesse

Monsieur le Baron,

Depuis peu de jours nous nous trouvons à la même place que nous avions quittée il y a trois mois. Je m'empresse de vous donner cette nouvelle le plutôt possible et d'excuser en même temps le silence que j'ai gardé jusqu'à présent. Vous êtes assez juste pour écouter les raisons, qui m'ont empêché de répondre plutôt à votre aimable lettre du 14 Août; je vous les exposerai la première fois que j'aurai l'honneur de vous voir. Maintenant je me

les

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

borne à vous dire, que notre voyage a été aussi agréable qu' utile. Le Prince, qui vous présente ses amitiés, vous fait assurer, qu'il est on ne peut pas plus satisfait de son séjour en Angleterre. Madame la Duchesse était au comble de la joie, de revoir son cher fils dans un tel état de prospérité. Cette bonne et excellente Princesse vous fait mille remercîmens pour la lettre touchante que vous lui avez adressée. Elle m'a chargé de vous remettre ces deux portraits comme une marque de reconnaissance pour l'amitié fidèle que vous avez toujours portée à son auguste époux. Les deux gravures sont les plus ressemblantes qui existent. Madame la Duchesse est représentée dans son habillement de deuil.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Très-volontiers je me serais aquitté de la commission que vous m'avez bien voulu donner pour Monsieur d'Huntly. Mais n'ayant pas eu ocasion de me mettre en relation avec ce Monsieur, je ne pouvais pas satisfaire à mon désir.

La défense de la Reine est maintenant finie, et la visite que le Prince Léopold vient de rendre à cette malheureuse Princesse, suffit, pour vous prouver, si elle peut s'attendre d'un jugement favorable, ou non. Ceux, qui n'ont pas été témoins oculaires de ce qui s'est passé en Angleterre pendant la dernière période, ne peuvent pas se faire une idée de l'enthousiasme, dont la plupart de la nation est enflammée pour elle. Les radicaux

Les

1820

Mr. Wagner Gouverneur du Pce de Linanges.

auraient bien souhaité, qu'elle fût condamnée, pour exciter un mécontentement général. Quand j'aurai le plaisir de vous voir, je vous donnerai tous les détails de cette affaire importante.

Je vous supplie, Monsieur le Baron, d'offrir mes respects à Madame et à Mademoiselle, et d'agréer tous mes hommages.

Genève,
le 6 Nov. 1820.

Votre très-humble et très-obéissant serviteur
G Wagner.

ve tous ce qui leur offre la

1569A

Mde. la Duchesse de Kent, Kensington le 11 Janvier 1822.

FRANKFURT 20 JAN. 18..

56

17

60

A Monsieur
Monsieur le Baron de Vincy
à Vincy
par Rolle
près Genève
en Suisse

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

très

de tous ce qui leur offre de

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1569

Au Palais de Kensington
Ce 11 Janvier. 1822

Monsieur le Baron

Je viens dans le moment de recevoir votre lettre du 26 du mois passé, et je m'empresse de vous remercier très vivement pour les choses aimables, que vous m'y dites, (et que j'apprecie comme je le dois,) et pour tous les voeux que vous voulés bien faire pour mon bonheur et celui de mes enfans.

Il m'a bien fait de la peine d'apprendre que la manière très pressée dont mon Fils a quitté Génève l'a empeché d'avoir le plaisir de vous faire ses adieux en personne. De là il est allé à Cobourg où il est resté quelque tems – Il est maintenant à Goettingue, pour faire ses etudes. – Dans une de ses lettres il me marque qu'il a beaucoup de peine à s'accoutumer à ce nouveau sejour, le souvenir de Génève, et de ceux qui lui y ont exprimé tant d'attachement (vous

en

A Monsieur
Monsieur le Baron de Vincy

en particulier) lui revenant à chaque instant dans les pensées. Il n'en perdra jamais le souvenir.

Je suis sure que vos lettres ne lui sont pas parvenues, qui est très probable d'après le peu de tems qu'il est resté à Berne; ou il vous auroit certainement fait reponse. Il se porte très bien. Je compte envoyer la votre à Monsr Wagner qui est avec lui.

Comme un des plus vieux amis de feu mon Epoux Je suis persuadée que vous apprendiés avec plaisir que ma petite Victoire grandit à vue d'oeil, pour mon bonheur, et sa ressemblance avec son Père augmente de jour en jour.

Je vous prie d'excuser que vous ecris par une autre main, mais j'ai un mal d'yeux qui me prive du plaisir de vous exprimer avec ma propre main, la reconnaissance que je vous dois pour votre aimable lettre.

Veuillés faire mes complimens à Madame

de

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

De Viney, et me croire toujours avec une parfaite amitié et estime

Monsieur le Baron
votre très devouée

Victoire
Duchesse de Kent.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Toi rous ce qui leur offre la

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1824

(1570)

Monsieur!

Son Altesse Royale Made la Duchesse de Kent, est très mortifiée de ne pouvoir avoir la satisfaction de répondre personnellement à votre ancienne lettre Monsieur le Baron! aux sentiments et l'attention délicate duquel elle est si sensible, que sincèrement intéressée à tout ce qui vous regarde ou votre Famille, à laquelle S. A. R. vous prie Monsieur! de faire ses Complimens, et d'assurer à Mde votre Epouse, ainsi qu'à Mlle votre Fille, combien elle sentit leurs peines et chagrins, dont elle espère que vous êtes délivré maintenant, par le rétablissement de Mlle de Vincy, duquel elle sera bien aise d'apprendre la confirmation par vous Monsieur! lequel S. A. R. souhaite être aussi heureux Père, qu'elle a jusqu'à present eût toute raison de se dire heureuse Mère, ce qui l'a dedommagée de bien de privations et chagrins, malgré pas à comparé à ce qu'elle eût déjà à souffrir, et ce que l'Ami de son incomparable Epoux, doit bien comprendre; S. A. R. se me charge particulièrement

de vous dire combien elle souhaiteroit vous montrer la Petite Victoria, la parfaite miniature du Duc de Kent, que l'on retrouve jusque dans ses mouvements, sa grande activité, son étonnante mémoire, sa grande facilité à saisir, et une égalité de bonne humeur à égayer et rendre heureux tous ceux qui l'approchent, je vous donne la preuve que l'on ne s'en défait pas aisément [illegible] me flatte de trouver l'excuse dans l'objet qui certes vous tient au cœur par le sentiment non douteux que vous portâtes au Père.

Le Prince de Linange me charge de les compliments les plus empressés il se seroit empressé de cette occasion pour vous prouver qu'il ne mérite point le reproche de vous avoir oublié, mais son départ très soudain et inattendu pour des affaires chez lui l'empêchèrent ainsi que toute la reine de vous écrire, il n'ont plus que deux jours à être ensemble bien remplis d'affaires mêmes d'amers regrets. Le Prince revenant ici au mois d'Avril pour passer la belle saison en Angleterre sa seconde patrie par l'établissement fixé de sa sœur laquelle vous est infiniment reconnaissante de l'avis que vous avez eu la bonté de lui donner sur le chez de Kensi...

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

S. A. se l'entendit [illegible] très dernièrement, et le voyant à Londres prendra les mesures que votre communication lui fait voir nécessaires cette ville est une véritable Fourmilière de son pareils et l'on doit grande obligation quand on est si amicalement avertit.

j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Baron!

Palais de Kensington
le 16 janvier 1824.

Votre très humble
Bne de Späth Dme d'honneur
de S.A.R. Mme la Dsse
de Kent

Le Prince de Leiningen me prie de vous dire qu'il n'a point reçu votre lettre qu'il n'aurait certes pas passé sous silence.

15 Janvier 1824
Baronne de Speith

8

à Monsieur
le Baron de Ginny
à Ginny
près de Rolle
en Suisse

24 JAN. 1824

30

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Janvier

(1572)

Janvier 1825

(1571)

Mde la Duchesse de Kent est si sensible obligé de me remettre la réponse à votre lettre Monsieur le Baron à laquelle S. A. R. auroit tant désiré exprimer sa reconnaissance personnellement, et vous assurer de retour de ses bons souhaits et bienveillants sentiments pour vous et toute votre aimable Famille, de laquelle d'entendre de nouvelles plus satisfaisantes, que vos dernières furent un plaisir sensible à

(1571A)

FRANCO GRENZE

27. Janvier 1825

A Monsieur

le Baron de Vincent

10

6

par Rolle Vinzy

près de Genève

yale à la ... les détails

... votre fils, avec

les

8

Monsieur

Baron de [illegible]

à Rolle [illegible]

Suisse

24 JAN 1824

1824

[illegible]

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Janvier

(1572)

Janvier 1825

(1571)

Mde la Duchesse de Kent est si vivement obligée de me remettre la réponse à votre lettre Monsieur le Baron, laquelle S. A. R. aurait tant désiré exprimer sa reconnaissance personnellement, et vous assurer de retour de ses bons souhaits et bienveillants sentiments pour vous et toute votre aimable Famille, de laquelle d'entendre de nouvelles plus satisfaisantes que ces dernières furent un plaisir sensible à Mde la Duchesse, laquelle à tout temps se réjouira infiniment de faire la connaissance d'un de ses membres; on n'ose donc pas se flatter que ce soit le Chef, qui doit être le plus intéressant pour la Famille de [illegible] le Duc de Kent inoubliable à jamais.

yale à les [illegible] détails

Monsieur Votre fils, avec

les

(1521) 1825

sa digne Fille lui ressemble de
jour en jour d'avantage, sous tous
rapports ce qui fait suffisamment
son mérite et éloge, et je ne vous
parlerai donc que de sa santé
laquelle Dieu merci est bonne, et robuste
quoiqu'elle paye aussi un petit
tribut au mauvais tems de cet
hiver mais il fait leger, tandis que la
très n'echappe pas si bien
l'humidité continuelle la fait
beaucoup souffrir de rhumatisme,
et les jours gris, que l'on pourroit
plutôt appellé sombre et ténébreux,
la font souffrir des yeux ce qui
aujourd'hui lui fit avoir recours
aux mieux, ne voulant retenir sa
réponse à un tems incertain, car
a jugé des jours passées, il ne fera
clair, ni beau encor de longtems,
et c'est toujours avec le tems

que t
aussi
nôtre
nets
mais
saison
Je
la
repon
une
plus
frontam
Reyen
à l'em
de la
est tr
de s'ét
comm
de l'en
qu'elle
ticul
Origin
effect

de vous ce qui leur offre

qui les Médecins guérissent et
consolent leurs Patients, car pour
notre bonheur une chère Duchesse
n'étoit ni ne peut être dite Malade
mais souvent souffrante par cette
saison, à la lenteur de l'Angleterre,
Le monument est enfin érigé
la statue très belle, et même d'heureuse
ressemblance, la place superbe,
une des plus fréquentées et des
plus beaux quartiers de Londres
frontant le Regents Park, et
Regents Street, se trouvant juste
à l'entrée du premier, et à la tête
de la seconde, mais le Piedestal
est trop bas et la statue à l'air
de s'être enfoncée et au lieu d'être
commandante paroît suffisante
de s'en tirer, ce qui avec l'air d'élévation
qu'elle tient en ressemblance par-
ticulière ~~avec~~ son bel et distingué
Original, fait un contraste, et
effet désolant, au moins.

1826 Janvier

(1572)

Monsieur

Made la Duchesse de Kent me charge de
vous exprimer Monsieur le Baron combien elle
fut sensible à l'intérêt vif et si flatteur
que vous lui témoignez à toute occasion,
et dont votre aimable lettre est une très
agréable preuve, laquelle lui offre celle
de vous faire donner de très bonnes
nouvelles de l'Enfant de votre Ami, votre
cher et toujours de plus en plus regretté
Duc de Kent – le sixième anniversaire
de sa mort qui est aujourd'hui m'y ferait
d'autant plus y revenir, et penser avec
chagrin et regrets; Que Dieu veuille
nous préserver ce précieux Enfant et la
digne Mère! desquelles je suis toute heureuse.

... il est possible qu'elle soit
... saison aussi rude.
...sse Royale a les tristes détails
... de Monsieur Votre fils, avec
les

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

ceux Amis de Duc de Kent
comme vous Monsieur le Baron
lequel par cette conformité
de sentiments aura quelque
indulgence pour la longueur
des détails, et bien mauvaises
descriptions, de celle qui écrit
très mal, mais sent profond-
ment sincèrement l'Estime
[qu'elle aimerait mieux prononcer
de bouche, que avec la plume]
qu'elle porte à

Monsieur le Baron de [illegible]

la
très humble
Brne de Späth

Palais de Kensington
le 24 janvier 1825

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1826. Janvier

(1572)

Monsieur

Madame la Duchesse de Kent me charge de
vous exprimer Monsieur le Baron, combien elle
fut sensible à l'intérêt vif et si flatteur
que vous lui témoignez à toute occasion,
et dont votre aimable lettre est une très
agréable preuve, laquelle lui offre celle
de vous faire donner de très bonnes
nouvelles de l'Enfant de votre Ami, notre
cher et toujours de plus en plus regretté
Duc de Kent — le sixième anniversaire
de sa mort qui est aujourd'hui nous fait
d'autant plus q[ue] revenir, et penser avec
chagrin et regrets. Que Dieu veuille
nous préserver ce précieux Enfant et le
diriger toujours! desquelles je suis tout heureux.

...qu'il est possible qu'elle soit
...e saison aussi rude.
...tesse Royale a lu les tristes details
...t de Monsieur Votre fils, avec
les

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

ceux Amis d
comme nous
lequel par cette
de sentiments
indulgence pour
des détails, et
descriptions, de
très mal, mais
et sincèrement
qu'elle aimerait
de bouche, qu
qu'elle porte.
Monsieur
le
Palais de Kensington
le 24 janv

d'avoir de bonnes nouvelles à vous donner,
la Petite Princesse Victoire fait de rapides
progrès et répond parfaitement aux soins
de son excellente mère qui se voue entièrement
à l'éducation de sa Petite; ses deux aînées
se portent à merveille, et la Princesse Féodore
est déjà parfaitement traitée de sa mère,
le Prince de Linange est à Cobourg,
d'où sa soeur et moi révinrent à la fin
de décembre dernier, après un séjour de
trois mois, ce qui fut très court pour revoir
la Patrie, malgré je languissais de revenir
chez nous la Duchesse et son Bijou.
qui manquèrent infiniment le Prince
de Linange. Son Frère a l'intention
de revisiter Genèvre et voir ses amis

autr
Silen
et q
pour
de
la
m
p

Pe

Ce nous ce qui leur offre

auxquels il tient beaucoup quoique
Silencieusement il n'aime pas à écrire,
ce que l'on lui reproche de tout part; vous
pourriez peut être vous plaindre
de ce retard de moi, vu une
longue lettre que voici finis
avec l'assurance de la plus
parfaite considération

Monsieur le Baron

Votre très dévoué
M. de Späth

Palais de
Kensington le 23
Janvier 1826.

...qu'il est possible qu'elle soit
...saison aussi rude.
...esse Royale a lu les tristes details
...de Monsieur Votre fils, avec
les

1826
la 13me de Spath

30 Janvier 1826

C. R. in M.

Monsieur
le Baron de Vincy
à
Vincy
Pays de Vaud

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1830 Janvier (1573)

Monsieur,

J'ai l'honneur d'être chargé, de la part de Son Altesse Royale Madame la Duchesse de Kent, de Vous annoncer que Votre lettre du 27 du mois dernier, a fait beaucoup de plaisir à Son Altesse Royale. Le vif intérêt que Vous portez à Son Altesse Royale, et à la Princesse Victoria, par suite de l'amitié que Vous portiez au feu Duc, ne peut qu'être très agréable à Son Altesse Royale. Son Altesse Royale me charge aussi de Vous dire que sa Santé, ainsi que celle de la Princesse Victoria, est aussi bonne qu'il est possible qu'elle soit dans une saison aussi rude. Son Altesse Royale a lu les tristes details de l'état de Monsieur Votre fils, avec

les

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1830

les sentimens qu'une mere seule peut
sentir, son Altesse Royale attendra avec
impatience des nouvelles plus satisfaisantes.
Son Altesse Royale n'est nullement surprise
des marques d'attention que le Roi des
Pays-Bas, a données a Monsieur votre
fils, comme sa Majesté se montre
veritablement le Pere de ses Sujets :
Son Altesse Royale sent combien le trait
que vous rapportez de son Souverain
et de son Maître, a dû vous donner
de satisfaction un pareil trait étant
une preuve certaine du mérite de
Monsieur votre fils.
Madame la Duchesse vous fait des
remercimens de vos souhaits pour
son Altesse Royale le Prince Leopold,
mais son Altesse Royale ne peut dans
le moment ci rien avancer au sujet
des rapports, qui attirent votre attention
vers la Grèce, si les nouvelles sont
vraies, elles doivent priver son Altesse
Royale de la société d'un frere chéri.
Son Altesse Royale profitera d'une occasion
pour

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

pour Vous envoyer une gravure de la Princesse Victoria, dont les traits Vous retraceront ceux de son très-honoré Père.

Le retour de Madame la Baronne de Staël, dans sa patrie, me procure l'honneur de Vous faire cette communication.

Son Altesse Royale continue de recevoir les nouvelles les plus satisfaisantes du Le Prince de Leiningen et de la Princesse de Hohenlohe, Son Altesse Sérénissime est maintenant une heureuse Mère.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, très obéissant Serviteur

John Conroy.

Palais de Kensington
Ce 18 Janvier 1830.

18 Janvier 1830.
John Conroy.

BERN

A Monsieur
le Baron de Viney

Viney
Suisse

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

34

Janvier 1842 Sr John Conroy

S D

13 JANV

à Monsieur

Monsieur Le Baron de Viney

au Chateau de Viney

Par Rolle.

1574

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Sir John Conroy fait ses Complimens à Monsieur Le Baron de Viney :- Il a été honoré des Commandemens de Madame La Duchesse de Kent, de lui remercier pour sa lettre du jour de Noël, - lui assurer que Son Altesse Royale est beaucoup gratifiée de ses bonnes voeux pour Elle-meme aussi bien que pour La Princesse ; - et ajouter que LL. AA. Royale jouient tous deux la santé la plus parfaite -

Au Palais de Kensington
le 6e. Janvier, 1832.

à Monsieur
Monsieur Le Baron de Viney
au Chateau de Viney
Par Rolle.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Monseigneur

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Monseigneur

Je vous jette les yeux sur moi dont je suis confus de me voir si en retard avec V. A. R. J'ai a repondre a deux lettres que V. A. m'a fait la grace de m'écrire. J'ai vu la [illegible] combien vous bien [illegible] le fait de l'heureux état de santé de Madame la Duchesse & de son précieux enfant. Si Votre M. s'a tenu contre tout les evenements, la Providence vous a adopté d'une maniere si particulière que votre belle bonne [illegible] contenance est pour vos amis une affaire d'habitude. Mais je viens toujours que c'est pour vous & il ne cessera de l'être de particuliers, le plus moral se [illegible] de la force de moralité qui deploye dans toutes les circonstances V. A. R. & il ne faudra rien moins que toute sa sagesse pour guider sa conduite dans la fatale conjoncture actuelle [illegible] ou se trouve maintenant la famille Royale. C'est des choses qui me sont [illegible] que parle de lui, & aux quelles le respect impose le silence. Je me vais dans M. sans moins me penetrer [illegible] de votre [illegible] & sans moins y prendre l'interet le plus sensible. Je me borne a faire des voeux [illegible] par votre prompt & heureux retour dans votre [illegible]. Si les gens infames qui tourmentent le monde avoient du coeur, ils ne feroient pas une guerre aussi acharnée que perfide aux Princes, chaque siecle a ses fleaux & celui de l'optimisme est le plus pervers de tous. Puissent les puissances enfin s'entendre, cela assez étonnant pour traquer cette odieuse gente philosophique, soit disant philantropique, que je ne sais voir que demagogique qui dilate l'esprit humain, qui bouleverse tous les gouvernements. Les Nations sont composées d'hommes, elles doivent être menées dans le même esprit, bonté & rigoureuse justice. Le monde n'est pas d'hier, & l'esprit du siecle si vanté n'est [illegible] fait par excès d'orgueil que nous prétendons mieux valoir que nos ancetres. Mais l'infernale politique désorganisant, les souverains de l'Allemagne en voulant culbuter les autres. Il y a 5 ans les ambitieux de l'occident voulant subjuguer l'orient, fut ambitieux du moins avoit de l'esprit & de la fermeté maintenant c'est l'inverse.

J'ai de l'humeur M. par la raison que je suis souffrant [illegible] d'autre part que je ne suis témoin que d'infamies, & comment en seroit-il autrement quand d'une part la politique admet que la reconnoissance est un crime & l'esprit du siecle que l'argent et la seule des vertus, que l'honneur est un sentiment de dupe, c'est ce que j'ai éprouvé de part & d'autre. Si je [illegible] la dupe de la foiblesse du G. actuel de France, rien de surprenant que c'est l'honnete homme qui ne le soit pas! en remontant au secret de Fouché l'on trouve bientot la clef de l'enigme & le dernier secret de [illegible] — ne fait que le confirmer. Mais que Berne, que des anciens Suisses manquent aux premiers devoirs de la probité, que Berne riche qui jusqu'alors fut sans tache imite un homme méprisé, c'est a quoi on n'avoit pu s'y apposer. Quand le C. de Vaud fit sa revolution, comme la France, il fit banqueroute de nos droits feodaux, l'on pouvoit s'y attendre; au congrès de Vienne en 1815. Berne y envoya un député. il y fut arreté que Vaud payeroit a Berne une somme avec la quelle celle cy indemniseroit les Bernois proprietaires de fiefs au Canton de Vaud. cette somme convenue a été payée [illegible] qui étoient au moment du decret de Vienne [illegible] de nous la répartir [illegible] il ne fut point dit [illegible] anciens Bernois, mais a ceux qui étoient au moment [illegible] pour rendre le sort des anciens Bernois meilleur, [illegible] en dépit d'un decret de la Diète Suisse, Berne a jugé [illegible] par leur fidelité & leur fortune ayant prodigieusement souffert pr Berne [illegible] par l'influence des [illegible] ont exclus les nouveaux, précisement ceux qui [illegible] trois familles étoient dans ce cas les St. Saphorin, [illegible] & moi. [illegible] [illegible] Bourgeois. [illegible] maintenant & par l'influence d'un intrigant Bernois dont [illegible] nous a [illegible] beaucoup [illegible] de [illegible] la repartition est diminuée [illegible] d'un intrigant qui ne se montroit jamais [illegible] & parties dans leur pro [illegible] & malgré la force des intrigues de ce vilain homme nous a fait [illegible] l'intention de la Diète [illegible] nous n'avons pu parvenir a être écoutés. [illegible] ma part a la repartition de cette somme sur laquelle il étoit impossible de ne pas des [illegible] qui montoit a 180,000 francs qui [illegible] faits pr le Roi Louis le desiré [illegible] [illegible]. Telles sont les recompenses de la fidélité

l'un de mes confrères en adversité est un jeune de Reviéra Off.r dans la Marine Royale d'angleterre son frère qui étoit un charmant sujet a été tué en Espagne, peut être M.S. l'aura vû [illegible] pend.t son commandement a Gibraltar. On est heureux d'être mort p.r ne pas être témoin de pareilles indignités. Ce qui autrefois eut été infamie, passe aujourd'huy p.r savoir faire, le succès n'est plus que ~~le droit~~ pour le plus frippon. C'en est partout. Tandis que commandant [illegible] j'avois ici M.r [illegible] est venu s'établir dans mon village un M.r Saladin neveu de Saladin Egerton & fils de celui dont j'ai une fois parlé à V.A.R. qui avoit tenu de certains propos ...... cet homme vain comme tout ce qui porte le nom de cette vanité que la ~~gentilé~~ noblesse appelle vanité des parvenus, car on sait qu'il étoit ~~le grand [illegible]~~ ~~[illegible] riches du fait d'une~~ manufacture de glaces à Paris, étant n'en faut pas davantage dans ce siècle de frivolité / Enfin ce M.r Saladin est venu acheter dans mon village, & étant ~~homme~~ ~~[illegible]~~ sot comme un sçavant sous le masque d'une fausse popularité, & dans le but de me ~~[illegible]~~ devenir de ma terre et de l'avoir pour rien, à force de tant onces d'actes de faux ~~& delisions [illegible]~~ il étoit successivement parvenu à s'emparer de toutes mes sources de fontaines & d'irrigation disant aux paysans, vendez moi ces sources, les titres de M.r de Riney sont brulés, ce ne sont plus que des restes de la féodalité; Enfin M.r S. a tellement fait par tout à coups, au commencement de Juin dernier tandis que j'étois tout occupé d'une rechute de ma pauvre femme, l'on m'a mandé qu'il ne me restoit pas une goute d'eau. Je pars sur le champ, ce n'est malheureusement pas un homme à se battre, il a fallu entrer en procès, dans un pays où l'on le fait durer des siècles. Par son argent il espéroit m'intimider, tout pauvre que je suis j'aurois ~~plutot~~ vendu ma dernière chemise. Je l'ai donc vigoureusement attaqué, ~~l'homme [illegible]~~ par la honte, ~~[illegible]~~ à la demande à témoin toutes les bassesses sont exposées de la publicité; il a craint l'opinion publique ~~quand la [illegible] [illegible] sa conduite allait être mise à découvert~~, ~~[illegible]~~ tout le monde a[illegible] arrangement ~~[illegible] il est venu demander la paix~~ la crainte qu'il ne gagna les juges ~~[illegible] [illegible]~~ me fera peut être accepter ~~[illegible] plein [illegible]~~ ~~me [illegible] j'aurois obligé de mettre ~~que j'ai mon dernier sol. J'ai accepté~~ Comme c'est un homme plein d'astuce je mettrai tout ce que je puis sur mes gardes contre la bassesse de ses procédés, de la trahison de mes ~~[illegible] ~~ archives, brulées à la révolution après m'avoir dépouillé de mes eaux ~~[illegible] tout [illegible] mes droits~~ ~~& de terre [illegible] avec un appetit comme le sien, mangeant de tout~~, il finiroit par me chasser de toutes les pièces de mon domaine & de toutes les ~~chambres~~ pièces de mon habitation. ~~Je suis [illegible]~~ ~~[illegible]~~ Sommes tous décidés à périr plutôt que de céder à cet homme là. Depuis le 6 Juin j'ai passé mes jours & mes nuits dans des inquiétudes mortelles, j'ai eu plus de 300 pages d'écritures à faire, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, car cette seule infamie ~~[illegible]~~ nécessite 7 procès, à la veille peut être de manquer de pain ma pauvre femme est tombée dans une espèce de langueur, ~~elle est~~ je la tiens à Genève p.r ne pas être témoin de ce qui se passe ici, sa fille la soigne de son mieux, & moi à force de colère de bile & d'angoisses je me suis fait tout de mauvais sang, que d'un petit accident qui m'est arrivé à la jambe, j'y ai dans ce moment trois playes qui me tiennent sur ma chaise, sans pouvoir me soutenir. Dieu soit respecté de tous. Je me monte en courage & philosophie mais quoi qu'il en arrive je ne ~~[illegible]~~ flechirai pas devant ce misérable riche. Par cette raison il y a trois mois que je n'ai eu l'honneur d'écrire au charmant Prince je le certifie à V.A.R. c'est tous les jours plus charmant. L'excellent P.ce Adolphe de Mecklenbourg a été bien reconnu p.r M.S. de [illegible] intérêt pour lui, & de celui de M.e la Duchesse. C'est malheureux à force d'énergie & de probité. ~~[illegible]~~ protestant voyant tous les schismes qui agissent sur la religion, il s'est fait catholique, me disoit-il, p.r avoir une religion incontestée. Voyant ensuite que la contagion révolutionnaire s'étoit emparée des têtes couronnées, & que chacune dans son système de [illegible] alimenta l'instrument de sa destruction, il a quitté la cour de son père & est venu se réfugier sous la protection de l'aristocratie Fribourgeoise où il trouve tout le monde à l'unison de ses opinions. Cette originalité je la conçois parfaitement, il est très instruit, saillant au feu comme un boulet de canon, d'une douceur & d'une bonté parfaites & se fait chérir par tout. Mais j'ai peur que jeune encore & d'une si jolie figure, il est tellement las du monde actuel qu'il ne se rende aux sur prières de le voir se renfermer dans un couvent.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Il y a [illegible] Mr Le [illegible] l'honneur de faire [illegible] Wibel [illegible] Dorange, qui voyageoit en Suisse avec Mr. le Pce Royal de Prusse, fort [illegible] Fauderen qui a eu la bonté de prendre les [illegible] Le [illegible] de mon fils Alfred à l'occasion de sa [illegible] avec son Lt Colonel. J. Maurice [illegible] mon [illegible] l'honneur de [illegible] Cour au Pce Royal de Prusse la Noblesse de ma famille étant depuis longtems reconnue dans ce pays protestant. J'aurois fort desiré l'intéresser [illegible] en faveur de ma fille pr lui obtenir une place de Chanoinesse à quelque part. Mais [illegible] alloient quitter la Suisse orientale pour [illegible] dans cette partie. Un Courier est arrivé en hâte de Berlin pr le faire retrograder. C'est aussi ce [illegible] le Pce Adolphe de Mecklenbourg, il paroit que cette Conspiration Allemande dont on ne peut se dissimuler que le siège ne soit à Paris, a les ramifications et les projets les plus atroces. Cette organisation est aussi sourde qu'abominable, un grand [illegible] de l'ordre désorganisant tout pour [illegible] tomber [illegible], où n'est-elle que le [illegible] dont se servent certains ministres qui écoutent [illegible] de [illegible] rien. Il [illegible] il y a bien du mal dans ce monde, depuis cinq ans qu'on parle tant du bien qu'on leur fait. Un [illegible] de mes amis arrivé depuis peu de Moscou [illegible] avoit laissé [illegible] depuis Riga à [illegible] 500,000 hommes tous [illegible] sous les armes prets à partir au premier signal. Tout le monde pourquoi faire? Relativement à mon fils cadet M. S. Sa Majesté est venu faire l'inspection à son Rt. [illegible] il paroit en avoir été tellement satisfaite qu'elle a daigné dire au dt Colonel qui commandoit [illegible] la réclamation qui m'a été faite je suis très content de votre Rt. Le Colonel qui étoit à [illegible] M. de [illegible] demandé l'état de mon fils pr son inscription. Mais M. S. oserai-je vous demander une grace V. A. R. sait bien que mon fils attend depuis 18 mois, [illegible] à parler [illegible] elle n'y [illegible] pas de [illegible] Conséquence peut [illegible] un jeune [illegible] dans un corps où l'on n'avance que par l'ancienneté [illegible] il y a [illegible] plusieurs places à donner, Oserois-je [illegible] M. S. que vous écriviez au Pce Royal [illegible] vous daigneriez lui rappeller l'existence de ce jeune homme pr être [illegible] à la date de sa demande, afin qu'il ne perde pas les [illegible] faites en inscriptions. Cette demande est juste [illegible] V. A. R. la sait bien véritable, s'il attend [illegible] la conséquence peut être de passer à une Compagnie plusieurs années plus tôt. Entre nous [illegible] Souvent ne tient le Sort de l'Avancement. Je ne [illegible] M. qu'elle sera l'étendue de la reconnoissance du [illegible] Père.

1515

123 -
2 - 10
125 - 10
50
12 - 15
188 - 5
48 - 15
237
12
249

123
3 - 15
50 15
31 - 10
2 5

113
3
168
1 - 10
1 - 14
1
170 - 14

126 - 15

115
249
166

(1576)

de vous signaler un document sur le duc de Kent. Peut être le connaissiez vous déjà?

Galiffe dans ses deux volumes ou plus exactement dans le tome II de son ouvrage D'un siècle à l'autre p 427, cite une intéressante lettre du duc de Kent. Ce qui vous intéressera surtout c'est de voir que cette lettre ne fut pas isolée en sorte qu'il doit exister aujourd'hui encore dans les papiers de la famille Galiffe, une correspondance assez importante entre le jeune Galiffe et le duc de Kent.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Puisse ce petit renseignement vous
être de quelque utilité et veuillez
en tous cas, mon cher Cousin,
croire à mes sentiments les
meilleurs et les plus respectueux

Maurice Trembley

Paris 28 rue d'Assas

14 Janvier 1905

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

1577

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

SON ALTESSE ROYALE

LE PRINCE ÉDOUARD,

DUC DE KENT ET STRATHERN,

RÉDIGÉE D'APRÈS LES JOURNAUX ANGLAIS.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

SON ALTESSE ROYALE

LE PRINCE ÉDOUARD,

DUC DE KENT ET STRATHERN,

RÉDIGÉE D'APRÈS LES JOURNAUX ANGLAIS.

ÉDOUARD, DUC DE KENT ET STRATHERN, quatrième fils du feu Roi d'Angleterre, George III, naquit le 2 novembre 1767.

Sa première éducation fut confiée en partie aux soins du docteur Fisher, actuellement évêque de Salisbury.

A dix-huit ans, le jeune Prince fut envoyé en Allemagne, pour y achever ses études, et il résida successivement à Lunebourg et à Hanovre, jusqu'en octobre 1787, que le Roi son père lui donna ordre de se rendre à Genève, où il resta jusqu'au moment qu'il entra dans sa vingt-deuxième année.

Le Prince Édouard avait toujours eu une prédilection marquée pour la carrière des armes : c'était celle à laquelle il était destiné. Il y débuta en prenant le commandement du septième régiment de la ligne, connu sous le nom des *Fusiliers*,

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

et dont il avait été nommé colonel en avril 1789. Ce corps faisait partie de la garnison de Gibraltar, et cette place importante était alors (en 1790 et 1791) sous les ordres du Général O'Hara. Le Prince se rendit à son poste.

Il se fit bientôt remarquer par son exactitude scrupuleuse à remplir les devoirs de son état, et par son attention infatigable à exiger la même ponctualité de ses officiers et de ses soldats. Il avait à cœur de porter au plus haut point la tenue et la discipline de son régiment, et son activité exemplaire ne se démentit pas un instant.

Il y a dans la masse des devoirs, qui sont le lot du colonel d'un régiment, bien des soins de détail, dont la sécheresse, la minutie, et le peu d'intérêt qu'ils semblent devoir faire naître, sont capables de rebuter; mais leur observation n'en est pas moins indispensable, quoiqu'elle ne procure aucune distinction brillante; le mérite qu'il y a à s'en acquitter n'en est pas moins réel et solide, quoiqu'il ne frappe point l'observateur superficiel; l'emploi du temps considérable qu'il faut y consacrer, n'en est pas moins précieux, quoiqu'il paraisse d'abord être prodigué sans mesure. Le colonel des Fusiliers s'aperçut bientôt qu'il aurait à lutter contre bien des préventions désavantageuses; il ne s'attacha qu'à se pénétrer avec courage de l'effet qu'il voulait produire : il ne s'inquiéta point qu'on censurât les moyens auxquels il devait nécessairement

avoir recours, et ne voulut envisager que le résultat heureux auquel il aspirait. Il sentait tout le prix de la précision, de l'uniformité, et d'un principe toujours agissant d'harmonie et de subordination; sa récompense était dans la conviction intime qu'il avait, qu'un corps de troupes, formé sur une base pareille, répondrait à l'attente de son chef. S'il était obligé de donner des ordres sur des points peu importans en apparence, il n'en exigeait pas moins strictement l'exécution, parce que l'ordre avait été donné. Ce fut donc en ne déviant jamais de cette ligne qu'il s'était tracée, ce fut surtout en remplissant scrupuleusement ses devoirs d'officier supérieur, et en ne permettant à personne de s'en écarter, ce fut aussi en témoignant en toute occasion la sollicitude la plus paternelle à l'égard de tout individu qui lui portait des plaintes ou lui présentait des réclamations, qu'il obtint le plus haut degré possible de discipline dans son régiment, et qu'il acquit lui-même la réputation d'un bon officier.

Ce fut sa consolation au milieu des murmures qu'il lui avait été impossible de ne pas faire naître; ce fut son dédommagement dans les premières épreuves qu'il eut à soutenir comme homme public; ce fut sa réponse aux calomnies dont on voulut le noircir aux yeux de son Gouvernement, et aux mouvemens d'insurrection qui ébranlèrent d'abord son autorité, et exposèrent sa sûreté personnelle.

De Gibraltar, le prince Édouard fut envoyé avec

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

son régiment au Canada, en juin 1791, et de là à Halifax, dans la Nouvelle-Écosse. D'Halifax, il passa de nouveau en Canada pour y prendre le commandement des troupes qui s'y trouvaient; il reçut à cette époque le brevet de Major-Général.

Pendant son séjour à Québec il gagna l'estime universelle, par la justice et l'intégrité qui distinguèrent son administration.

Ce fut pendant sa résidence dans l'Amérique septentrionale qu'il reçut ordre de mettre à la voile pour les Antilles, et d'aller joindre le général Sir Charles Grey, qui devait attaquer les colonies françaises. Le Prince obéit, malgré les difficultés sans nombre qui, dans une saison rigoureuse, rendirent son voyage pénible à l'excès, dispendieux et dangereux de toute manière.

Sir Charles Grey avait commencé le siège du fort Bourbon, à la Martinique. L'ennemi, sous les ordres du général Bellegarde, était retranché sur les hauteurs qui dominent le fort. Les troupes anglaises chargèrent à la bayonnette, et le prince Édouard donna des preuves de son intrépidité. Le général Grey lui donna une marque de son approbation en désignant ensuite le fort inférieur sous le nom de *Fort-Édouard*.

Après la capitulation de la Martinique, l'île de Sainte-Lucie fut attaquée, et le commandement de la brigade des grenadiers fut confié au prince Édouard. Sa bravoure fut admirée de nouveau;

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

elle fut même portée jusqu'à l'imprudence ; mais cette faute provenait encore du même principe de vertu, qui le portait à donner le premier exemple. La position de l'ennemi était si forte, que les troupes anglaises furent repoussées avec perte : le courage personnel du Prince lui assura l'estime et le dévouement des soldats ; et si le général se crut obligé de lui faire des reproches sur sa témérité, ils furent assaisonnés de marques d'un intérêt si vif et si réel, que les amis du Prince ne purent y voir qu'une distinction flatteuse.

Après cette campagne brillante, le prince Édouard retourna à Halifax, et il y reçut le commandement de toutes les troupes de la Nouvelle-Écosse.

En 1796, il fut élevé au rang de Lieutenant-Général ; et en avril 1799, créé duc de Kent et Strathern. Le mois suivant, il fut nommé Général en chef de toutes les troupes anglaises de l'Amérique septentrionale.

Dans le cours entier de son administration à Halifax, le Prince persévéra dans le système de conduite qu'il avait adopté et qu'il regardait le plus propre à soutenir l'honneur et la réputation des troupes confiées à ses soins. Il s'occupa en même temps avec zèle de l'étude de la tactique militaire, et de la science des fortifications, et mit tout son bonheur à travailler au bien général des provinces qu'il commandait. Sa constitution, naturellement forte et robuste, reçut quelques atteintes à la suite

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

des fatigues excessives qu'il avait éprouvées, et il demanda la permission de retourner en Europe. Elle lui fut accordée, et il eut la satisfaction de revoir sa patrie en août 1800, après une absence de plus de quinze années, à l'exception de huit à dix jours qu'il avait passés à Londres à son retour de Genève.

En 1802, le gouvernement de Gibraltar étant vacant, cette place importante fut confiée au prince Édouard, et il parut pour la seconde fois sur ce théâtre de son début dans la carrière des armes.

Une masse effrayante d'abus s'était accumulée dans cet intervalle, et il était temps d'y porter remède d'une main ferme et vigoureuse. L'établissement des cabarets où l'on vendait du vin aux troupes avait été encouragé par l'avidité criminelle de ceux-mêmes qui avaient le pouvoir d'en diminuer le nombre; et il en était résulté une habitude d'excès honteux, qui entraînait la ruine de la santé, de la discipline et de la moralité des soldats, et menaçait la place des plus grands dangers. Le Prince ne vit que le bien qu'il avait à faire dans une grande famille dont il était devenu le chef. Son âme noble et fière ne calcula pas un instant les énormes profits qu'il pourrait tirer de la vente du privilége qui aurait légalisé ce commerce dangereux, et il mit hardiment la main à l'œuvre pour nettoyer ces modernes écuries d'Augias.

C'était-là un travail ingrat, mais la vertu en dictait la nécessité, et les premiers résultats en furent la douce récompense.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Dès que les écoles du vice et de l'intempérance eurent été fermées, les habitans paisibles de Gibraltar purent se mettre à leurs affaires sans crainte, parcourir les rues sans courir le risque d'être insultés, et se retirer dans leurs maisons sans redouter d'y être exposés aux outrages d'une soldatesque licencieuse. La sobriété reparut par degrés au milieu des troupes, et ramena avec elle un esprit général de discipline et de bonne tenue, les châtimens militaires devinrent moins fréquens, les hôpitaux n'eurent bientôt plus à recevoir de nouvelles victimes, et la mort discontinua de frapper des coups si répétés.

Mais il n'est pas dans la nature de l'homme vicieux de se soumettre sans murmures; les regrets des vendeurs de vin dont on avait supprimé les priviléges étaient amers; leur haine contre le Prince enfanta les plus perfides trames, et ne put être satisfaite qu'en subornant ceux des soldats qui souffraient impatiemment encore des restrictions, dont l'effet réel et immédiat était de protéger leur santé et de les empêcher de contracter des dettes. Des scènes de violence et d'insurrection s'ensuivirent; mais au milieu même de ces sujets de profond chagrin, le Prince fut dédommagé par les témoignages unanimes d'estime et de reconnaissance, que lui rendirent les habitans de la ville pour la protection qu'il leur avait accordée.

Ces événemens malheureux arrivèrent dans un

moment critique, à la veille de la rupture de la France et de l'Angleterre, après la paix d'Amiens; et le ministère anglais crut qu'il était prudent de rappeler le Prince. Il revint donc dans sa patrie, en retenant toujours le commandement nominal de Gibraltar et celui du premier régiment de la ligne, ou régiment Royal Écossais. Il obtint de plus, en 1806, le rang de Feld-Maréchal dans l'armée anglaise.

En août 1816, des raisons d'économie le portèrent à passer sur le continent. Il y résida, principalement à Bruxelles, jusqu'en mai 1818. Le 29 de ce mois, il épousa à Cobourg, selon les rites de l'église luthérienne, Victoire-Marie-Louise, fille cadette du défunt duc régnant de Saxe-Cobourg, veuve du prince de Leiningen, et sœur du prince Léopold de Saxe-Cobourg. Les deux époux arrivèrent peu après en Angleterre, et furent mariés une seconde fois selon les rites de l'église anglicane, dans le palais de Kent, le 11 juillet 1818.

Persévérant dans ses plans d'économie, le Prince ne resta en Angleterre que peu de semaines après cette seconde cérémonie, et il retourna avec la Princesse, à Amerbach, résidence des princes de Leiningen.

Ce fut dans cette retraite, l'asile du bonheur pour les nouveaux époux, que la duchesse de Kent devint grosse. Elle acquiesça avec empressement au désir bien naturel de son auguste époux, de

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

voir le premier fruit de leur union respirer, en naissant, l'air de la Grande Bretagne, et ils reprirent de nouveau le chemin de ce pays.

La Duchesse arriva sans accident au palais de Kensington, et y donna le jour à une fille, le 24 mai 1819, qui fut baptisée, le 24 juin suivant, sous le nom d'*Alexandrine-Victoire*, et eut pour parrains le Prince régent, actuellement George IV, et l'Empereur de Russie.

La rigueur du froid en novembre, et les brouillards épais, qui obscurcissent si fréquemment l'atmosphère dans le voisinage de Londres, déterminèrent le duc de Kent à chercher, dans les provinces du midi et sur les côtes de la mer, un air plus pur et un climat moins âpre pour la Duchesse et son enfant.

Les beaux environs de Sidmouth, sur les côtes du Devonshire, furent l'endroit qu'il choisit pour y aller attendre le printemps. Le bonheur qu'il y goûta, au sein de son petit cercle domestique, ne fut pas de longue durée. Un rhume, négligé dans le printemps, dégénéra bientôt en une inflammation de poitrine opiniâtre, qui résista à toutes les tentatives de ses médecins, et il expira le dimanche 23 janvier 1820, à dix heures du matin, dans les bras de la Duchesse qui ne l'avait pas quitté un instant, et lui avait prodigué sans relâche les soins les plus tendres et les plus assidus.

Le prince Léopold de Saxe-Cobourg était accouru auprès de sa sœur désolée. Les amis fidèles

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

du duc de Kent, le général *Weatherall*, le général *Moore* et le capitaine *Conroy* étaient auprès de leur généreux patron, plongés dans une consternation que le Prince mourant voulait en vain dissiper, ou du moins alléger. Il ne s'était point fait illusion sur le danger de son état; et il éprouvait la satisfaction d'être préparé, avec une résignation pieuse, à la séparation la plus déchirante.

Ses vœux les plus fervens étaient pour cette épouse chérie, dont la tendresse délicate et pure avait embelli les dernières années de sa vie, et pour cette innocente enfant, dont les destinées futures avaient déjà si fort préoccupé ses méditations.

La mort du duc de Kent fut un coup de foudre pour ses amis, un sujet de deuil universel pour la nation, qui avait appris à l'estimer, à le respecter, à l'aimer. Cette perte, qu'on pourrait appeler soudaine, fut d'autant plus vivement sentie de tous, que la santé du Prince, affermie par l'exercice habituel de la tempérance la plus stricte, promettait pour lui, dans le cours ordinaire de la nature, une longue suite d'années prospères.

La vie entière du duc de Kent a été distinguée par des talens et des vertus dignes d'un prince bienfaisant et d'un gentilhomme éclairé. Le malheur et l'indigence ne s'adressèrent jamais à lui en vain, et malgré les embarras pécuniaires dont il eut à souffrir par une suite de circonstances qu'il

n'avait pû ni prévoir, ni maîtriser, il sut toujours donner essor à sa générosité.

La plupart des établissemens charitables, qui abondent à Londres, eurent en lui un patron actif, intelligent et dévoué, qui, en toute occasion, leur sacrifia son temps avec joie, et plaida leur cause en public avec l'éloquence d'un cœur pénétré de leurs principes philanthropiques. Ses concitoyens n'oublièrent jamais son empressement à se joindre à eux dans tous les cas où il s'agissait de coopérer à l'amélioration du sort des classes peu favorisées et souffrantes. Souvent on eut recours à son influence en faveur des malheureux, et il se montra invariablement infatigable dans ses efforts pour soulager les pauvres, pour représenter leur situation sous le jour le plus intéressant, et pour faire réussir tous les plans favorables à la charité et au soutien de la liberté civile et religieuse.

En nommant plus particulièrement les *Écoles d'enseignement mutuel*, les *Sociétés bibliques*, et celles établies pour la *propagation de l'Évangile*, les *fondations nationales écossaises et irlandaises*, les hôpitaux de Westminster et de la Cité de Londres, on n'a encore donné qu'un aperçu et une idée imparfaite du grand nombre d'associations philanthropiques dont le duc de Kent était membre efficient et soutien zélé.

La condescendance avec laquelle il accueillait

tous ceux qui étaient appelés à correspondre avec lui, multiplia à un point extrême les lettres qui lui étaient adressées de toute part; et surtout par les militaires; il voulait répondre à toutes. Une grande partie de la matinée était consacrée à la tâche, souvent très-pénible, de lire ces volumes de lettres, et de dicter ou écrire lui-même les réponses; et ceux-là seuls qui furent honorés de sa confiance peuvent rendre justice à toutes les peines qu'il se donna pour venir au secours de ceux qui sollicitaient sa protection, et à la chaleur avec laquelle il persévérait à appuyer ses recommandations.

Sa constance en amitié ne s'est démentie en aucune occasion. Ceux qu'il avait eu sujet de distinguer par un attachement n'eurent jamais à se plaindre de son refroidissement à leur égard; et les amis de sa jeunesse le furent aussi dans la maturité de l'âge.

Le duc de Kent était d'une régularité exemplaire dans les détails de son économie domestique, et ses livres de comptes auraient pu faire honneur au négociant le plus exact, par la manière dont ils étaient tenus. Chaque département de sa maison était conduit avec un ordre tel que rien n'échappait à sa vigilance, et que tout en même temps se faisait sans bruit et sans confusion.

On aurait donc sujet de s'étonner de ce que le Prince eût pu contracter des dettes onéreuses, si

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

l'on en ignorait la cause, et si l'on ne se rappelait avec regret la modicité étrange du revenu dont il eut à disposer jusqu'à l'âge de trente-deux ans, ainsi que les pertes considérables et répétées qu'il essuya dans le transport de ses équipemens en Canada et dans les Antilles, sans en avoir reçu d'indemnités. On croira même à peine, ce qui est pourtant un fait avéré, que le fils d'un souverain puissant n'eut jusqu'à l'âge de vingt-deux ans qu'une guinée et demie par semaine pour ses menus plaisirs, tandis que son gouverneur Hanovrien avait à sa disposition une pension annuelle de mille louis pour les frais de sa maison.

La source unique des dépenses du duc de Kent était dans ses goûts domestiques et l'envie si naturelle qu'il avait, de s'entourer, dans les diverses habitations qu'il occupa, de cette foule, si coûteuse en Angleterre, d'aises et de commodités, qu'on ne saurait rendre avec précision que par le mot, si bien compris dans ce pays, de *comforts*. Mais l'idée de donner de l'inquiétude à aucun de ses créanciers eût affligé profondément le Prince; et après bien des tentatives infructueuses pour le recouvrement de réclamations justes et légitimes, il s'était enfin arrêté au plan d'assurer sa vie jusqu'à la concurrence des sommes nécessaires pour la liquidation de ses engagemens, et il ne craignit point, pour remplir ce but honorable, de s'imposer de nouvelles privations.

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Le duc de Kent était grand; il avait l'air noble et mâle, des manières affables et prévenantes, une condescendance tempérée de dignité, la conversation animée, des connaissances variées et étendues, une facilité très-grande à parler diverses langues, une mémoire exacte et fidèle, les facultés intellectuelles fortes et vives.

Il avait avec le Roi son père bien des rapports de goûts et de penchans. Il était matineux comme ce monarque, économe rigide de son temps, sobre et tempérant, indifférent aux plaisirs de la table, tout en sachant apprécier les agrémens de la bonne société, ne faisant point attention aux légères indispositions qu'il pouvait avoir, et se confiant trop à la force générale de sa constitution.

Maître indulgent, ami à toute épreuve, frère affectionné, le duc de Kent mit le dernier trait à ses vertus sociales, en se montrant à ses concitoyens Époux plein de tendresse, Père pénétré de l'étendue de ses devoirs.

Le duc de Kent était décoré des ordres de la Jarretière, du Chardon et de Saint-Patric, — Chevalier Grand'Croix de l'ordre du Bain, Colonel du régiment Royal-Écossais, premier de la ligne, — Gouverneur de Gibraltar, et Feld-Maréchal de l'armée Anglaise. Il était aussi chargé de l'entretien du domaine royal de Hampton-Court.

203

s
e
re
e,
ne
in-
ant

rère
trait
onci-
nétré

de la
c, —
Colo-
de la
Feld-
t aussi
Hamp-

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020

Supplied by the Royal Archives / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2020